

Midi Libre

MIDI PLUS

Vendredi 11 avril 2008

Théâtre Aristophane le Grec joué en version occitane

MONTPELLIER

→ Le Théâtre de La Rampe revisite ce philosophe qui offre le pouvoir... aux femmes !

Farce et galéjade sont de rigueur dans la nouvelle création du Théâtre de La Rampe, *Aristofanada, Femnas al poder*, présentée à Montpellier (La Vista). Savait-on la Grèce si proche de l'Occitanie ? On trouve dans cette comédie écrite par Marceau Esquieu toute la saveur des pièces d'Aristophane, *Lysistrata* et *L'Assemblée des femmes*, souvent édulcorée par les approches savantes ou trahie par les universitaires.

Tout y est d'actualité : la prise du pouvoir par les femmes, la grève de l'amour pour obtenir la paix avec Sparte, l'union de la gent féminine de toutes les cités, la mise en commun des richesses et du sexe, et surtout le désir d'échapper à la pensée unique, de chercher par d'autres « *biais de vivre* » une cité qui ne soit plus utopique.

La pièce est en occitan, soigneusement surtitré, et c'est un régal. On retrouve un appétit de mots comparable à celui de la langue hellénique (dans *L'Assemblée des femmes*, le nom d'un mets compte 170 lettres !), le goût du jeu de mots et de la métaphore audacieuse, tel que les pratiquait le poète comique au V^e siècle avant JC.

Cette aristofanade est plei-



Aristophane, une pièce avec, par et pour des femmes, au théâtre La Vista à Montpellier. Photo Marc GINOT

ne de situations hilarantes. Le double accouchement inattendu, le partage des hommes par les femmes, les travestissements, les chansons, tout cela participe d'un univers carnavalesque, bien engraisé et subversif. Bruitages, tambour et danses de transe communiquent un élan panique : le dionysisme et le culte de Priape sont des visions nocturnes porteuses de mystère, et rappellent l'approche suivie jadis par Ariane Mnouchkine. On imagine ces scènes en plein air, sous les étoiles...

Entre poésie et farce, la mise en scène de Claude Alran est d'une efficacité redoutable. Véronique Valéry, Praxa, et Nathalie Robert, Sostraté ri-

valisent de coquinerie, bien accompagnées par Thérèse Canet et Anna Wasniowska.

Côté mâles, Jean-Louis Blénet est un Cremès haut en couleur et en radinerie. Les

D'actualité, la prise du pouvoir par les femmes et la grève de l'amour pour obtenir la paix...

vioux maris sont d'un ridicule achevé, notamment René Fernandez. Bruno Cécillon est irrésistible : un seul regard déchaîne les rires. Sur ce "ra-

goût" savoureux de cultures passe aussi un parfum de Comedia dell'Arte avec le tyranique et policier Falsarion, bien servi par Grégoire De Martino - par ailleurs "Chippendale" de la statuaria grecque...

Proche des arts de la rue, ce propos universel célèbre à la fois la fête et la révolte. Plus qu'aux femmes, c'est au rire qu'il donne le pouvoir. Imparable, et très dangereux ! ●

Michèle FIZAINE

► "Aristofanada, Femnas al poder", à La Vista, Montpellier (42 rue Adam-de-Craponne). Ce soir et demain (21 h) dimanche (18 h 30). 04 67 58 30 19.

Midi Libre Pézenas

Une belle part de plaisir et de rire avec "Aristophanada..."

La nouvelle création de la compagnie La Rampe Tio "Aristophanada Femnas al poder", de Marceau Esquieu, a enthousiasmé le public du théâtre de verdure, samedi soir.

Claude Alranq, qui en assurait la mise en scène, se disait heureux de présenter cette pièce dans sa ville natale. Et d'expliquer l'importance de ses racines et de cette langue d'oc.

Marie Ivorra, adjointe à la culture, se félicitait pour sa part de cette programmation décidée par le service culturel de la ville, qui avait voulu mettre l'accent sur les créations régionales cette année. Elle citait également "Le Glossaire", joué quelques jours auparavant par les comédiens de la compagnie de l'Echarpe Blanche.

"Aristophanada...", qui a puisé sa source chez Aristophane, fondateur de la comédie grecque, a donc plu. La révolution voulue des femmes pour prendre le pouvoir et le



Des comédiens talentueux pour une pièce gaie, avec farces en série...

garder, a provoqué farces et galéjades en série... Ces mêmes femmes qui, travesties en hommes, déclareront la grève de l'amour avant d'imposer le partage universel (tout est à tout le monde, compagnes et compagnons compris...), ont fait pouffer de rire tout le parterre de ce théâtre en plein air. D'autant que le texte, dit en occitan, était compréhensi-

ble de tous, puisque traduit simultanément sur écran. Très belle soirée donc, avec des comédiens de talent, enjoués et pleins de fantaisies. L'après spectacle autour des associations locales a également été moment de détente, le tout sous la baguette musicale du groupe "Mer et Montagne". ●

M. R.

Midi Libre Pézenas

Pézenas

"Aristofanada" : retour aux sources du théâtre méditerranéen

La Rampe TIO - pour "Teatre interregional occitan" -, un théâtre itinérant, propose des pièces dans la langue d'oc. Présente sur toute la région depuis plus de 30 ans, elle a pour but de promouvoir langue et culture occitanes.

Avec près de 150 représentations annuelles, l'équipe de La Rampe TIO se renouvelle chaque année en proposant des créations originales à la croisée des genres et des styles. Avec sa nouvelle création, "Aristofanada, Femnas al poder" de Marceau Esquieu présentée **samedi 2 août** prochain à 21 h 45 au Théâtre de verdure, dans le cadre de la Mironde dels arts, la compagnie persiste et signe... Pour Claude Alranq: « *Nous sommes reconnaissants à Christian Sempéré, le président de la Mironde dels arts, d'avoir programmé trois spectacles régionaux, dont nous faisons partie. C'est une ouverture que l'on apprécie. D'autant que cinq Piscénois font partie de la distribution.* »

Cette année, c'est l'Antiquité grecque qui est proposée. La guerre, la cité et les femmes sont au centre de cette comédie. Marceau Esquieu est allé directement au texte grec pour proposer à La Rampe et à Claude Alranq, le metteur en scène, une adaptation en occitan de deux pièces d'Aristophane: "Lysistrata" et "L'assemblée des femmes". Deux pièces de révolte des femmes contre la façon masculine de gérer la cité.



La pièce "Aristofanada..." jouée au Théâtre de verdure, ce samedi, dans le cadre de la Mironde dels arts.

Dans "Lysistrata", les femmes font la grève de l'amour pour refuser la guerre et imposer la paix aux hommes belliqueux. Dans "L'assemblée des femmes", c'est le rêve d'un communisme utopique qui partage tout...

Ce théâtre d'Aristophane est à l'origine des farces du Moyen âge. Il est le père spirituel de Molière! Pour Claude Alranq, c'est l'occasion de poursuivre une démarche théâtrale qui met à profit les valeurs du théâtre populaire: « *Cette pièce est un clin d'œil sur l'humanité. Elle a*

2 500 ans et pas une ride! D'ailleurs, c'est incroyable comme les Grecs sont proches de nous. On pourrait penser qu'ils ont jeté les bases de l'humanisation tout le long de ce fleuve Hérault. Il y a bien cette filiation méditerranéenne qui nous relie à quelque chose... ». "Aristofanada", c'est la fantaisie d'un théâtre de comédiens, chanteurs et danseurs mais c'est aussi un théâtre de rituel sacré qui exprime ce qui ne peut se dire et libère les forces de Dionysos, dieu de la vigne et du vin, du carnaval...

C'est un spectacle tout pu-

blic qui, bien qu'en occitan, est accessible aux non occitanophones car traduit simultanément en français par un prompteur. Un spectacle en VO (version occitane!) comme à l'opéra ou au cinéma, pour apprécier les saveurs de cette "aristofanade" à la sauce occitane. La soirée se terminera par une dégustation de vin et une animation musicale assurée par "Mer et montagne".

Michelle RIVIÈRE

► **Billetterie sur place ou au téléphone : 04 67 90 19 06. Entrée : 12 € et 8 €.**

La Setmana

Du 01/05/08 au 07/05/08

Aristofanada

En seguida de l'article de Marcèu Esquieu sus son Aristofanada, soi anat veire jogar la pèça pel Teatre de la Rampa a Montpelhièr, dins una sala comola, amb de mond assetat sus los escaliers (E aquò durèt la setmana). Esquieu a plan dich la qualitat de la mesa en scena jubilatòria d'Alranq, que mescla poèsia e intermèdis carnavalescs, amb de visions oniricas de las danças dionisacas e dau culte de Priapa acompanhadas au tamborn. Se retròban aquí la magia arcaïca de las pèças mèstras d'Alranq coma « La Bèstia en Gavaudan ». Es, amb pauc de mejans, una mesa en scena d'una eficacitat maximala, inventiva e descabestrada, perfectament servida per d'actors que se mantenjan pas e se sabon bolegar coma de diables.

Vòli parlar tanben de l'escomesa qu'es de montar una pèça tota en occitan. D'unes pensavan aquò tròp riscat, vist la

situacion de la lenga parlada. La pròva dau contrari, l'avem aguda a Montpelhièr amb aquel public vengut a bodre.

Cal dire que la lenga chucosa d'Esquieu es plan servida per los actors. La preparation durèt un an. E mai un actor siague croat e una altra polonesa, i a una unitat de lenga e de biais de dire qu'es un regal d'ausir. Dintrar dins una ora e mièja de bona lenga de contunh non copada de francès es una experiéncia que crèsi benefica, emai pels que coneisson pas gaire d'occitan. Fonciona coma un banh linguistic que l'avalanca das imatges dançarèls engrava dins la ment e la clòsca.

Jogar una revirada adaptada d'un autor gregau es ja un alargament interessant. E tanben lo subretitolatge marca un èime de dubertura que cal saludar. Antau, una pèça tota en occitan pòt èstre mostrada a un public que coneisson pauc o ges la lenga. D'aqueles, l'autre dissabte, n'i aviá dins la sala, e se son regalats.

« Aristofanada, las femnas al poder » deuriá èstre vist d'en pertot en Occitània, per lo bonur que balha, amb la fòrça festiva e subversiva dau rire.

Se jogarà : A Juvinhac (34) a costat de Montpelhièr, lo 5 de julhet, a Laguèpia (82) lo 17 de julhet, a Pézénas (34) lo 12 d'agost (a confirmar). D'autres datas son de preveire.

Jean-Guilhem Roqueta